

les prêtres Européens n'avaient rien à craindre, et le gouverneur feignit même de quitter la contrée et d'emmener ses troupes pour une expédition lointaine. Mais on le vit bientôt reparaitre à l'improviste au milieu des chrétiens surpris et consternés. A peine eut-on le temps de mettre le Vicaire apostolique dans une grande corbeille et de l'emporter, couvert d'une natte de joncs, vers l'asile où il espérait pouvoir se cacher. Le même moyen de salut fut tenté pour son coadjuteur. Quant au P. Romuald Ximènes, comptant sur sa jeunesse et sur ses forces, il prit la fuite, accompagné seulement d'un catéchiste.

Ceux qui emportaient Mgr Delgado ne tardèrent pas à être aperçus et poursuivis. Près d'être atteints par les soldats, ils abandonnèrent le précieux fardeau qu'ils ne pouvaient sauver et se dispersèrent en fuyant. Ainsi tomba au pouvoir de ses ennemis cette première et illustre victime de la persécution.

Le même jour, 29 mai, on l'enferma dans une cage de bois, très étroite, puis il fut conduit à la résidence du gouverneur, et jeté avec les malfaiteurs dans la prison publique.

Le vénérable Evêque comparut devant ses juges et les interrogatoires se multiplièrent. Mais la fermeté et la prudence de Mgr Ignace Delgado, rendant une plus longue procédure inutile, on rendit la sentence de mort : " Nous ordonnons que l'Evêque Ignace soit décapité, et sa tête exposée sur la place publique."

Pendant que l'on jugeait et condamnait le Bienheureux Ignace Delgado, Mgr Hénarès tombait au pouvoir des ennemis de la foi.

Après avoir pendant plusieurs jours erré dans une barque, il fut dénoncé par un payen et livré aux mandarins de la province, qui arrêtaient en même temps le catéchiste François Chieu qui l'accompagnait.

Les prisonniers subirent les mêmes traitements, la même procédure et la même condamnation que Monseigneur Delgado.

Le père Formandez, vicaire provincial, s'était réfugié, après d'indicibles fatigues, chez un payen jusque là très empressé à rendre services aux missionnaires. Cette fois la cupidité en fit un traître, au mépris de l'hospitalité, il livra aux bourreaux ceux qui avaient trop présumé, de sa